

ÉDITORIAL

Après des obsèques célébrées au cimetière en tout petit comité, je suis allé dire le chapelet dans l'Abbatiale de Redon ce mercredi 15 Avril 2020. J'ai tourné en rond à l'intérieur de l'église comme j'aurais pu le faire dans n'importe laquelle de nos églises de nos deux paroisses. Une église fermée, dans la pénombre est infiniment triste ; ce n'est pas sa vocation première qui est d'être un lieu de prière, de méditation personnelle et communautaire. Oui une église fermée depuis maintenant quatre semaines, c'est infiniment triste.

En priant, je me suis attaché à regarder les statues de nos saints et de nos saintes dans la pénombre des autels particuliers. La sainte Vierge accompagnée de saint Michel Archange, puis saint Joseph, saint Conwoïon, saint Antoine de Padoue, sainte Thérèse de l'enfant Jésus, Sainte Jeanne d'Arc, Jean Paul II, et tant d'autres ... Je n'oublie pas saint Melaine fondateur de notre diocèse.

Je me suis confié à eux, priant pour mon ministère de prêtre, priant pour chacun d'entre vous. Comme vous, ce temps de confinement est un temps douloureux de patience et d'impuissance. La longue litanie à la télévision chaque soir des hospitalisés, des cas déclarés et des morts devient un rituel usant pour le moral, et parfois désespérant. Nous vivons bien un temps d'épreuve auquel personne n'était préparé. Nous pensions, à tort, être capable de tout gérer, tout organiser, tout prévoir et nous voilà tous bien démunis, bien seuls.

Ce temps est aussi, il me semble, un temps de foi et de confiance. Tous les textes bibliques qu'années après années, jours après jours nous avons écoutés lors des messes et des cérémonies nous rappellent l'absolue fidélité de Dieu pour son peuple. Le Seigneur n'est pas sourd à nos prières, il n'est pas aveugle devant notre misère et notre pauvreté. Il est le Dieu de l'espérance qui jamais ne déçoit. Ce temps de Pâques nous confirme dans la foi que le Christ est ressuscité et est vainqueur de la mort. Le Père a relevé son Fils Jésus pour nous aider à entrer dans ce mystère unique et fondamental que nous sommes appelés, nous aussi, à ressusciter et à vivre de la vie éternelle dès cette terre, maintenant.

C'est ce message que je voulais vous transmettre, dans les difficultés, les joies et les peines, le Seigneur est là et il nous appelle à vivre et à aimer.

Je vous confie et confie particulièrement la paroisse saint Melaine au Seigneur par les mains et la prière de la Vierge Marie. Je vous salue Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous...



Père Paul Habert, Curé

MOT DE LA RÉDACTION**NOUVELLES DU PÈRE RENÉ**

Suite à la fermeture de La Roche du Theil, le Père René LAILLÉ poursuit sa convalescence à la maison de Montigné à Vezin le Coquet .

PÉLÉRINAGE à LOURDES

Le pèlerinage diocésain à Lourdes prévu du 13 au 19 avril a été reporté en Octobre prochain du 12 au 18 octobre 2020.

POUR LES OFFRANDES DE MESSES

L'Eglise catholique continue de prier et de célébrer des messes pour les défunts, vos défunts.

Les prêtres de la paroisse saint Melaine : les pères Paul Habert , Nicolas Esnault, René Laillé, Roger Planchet célèbrent tous les jours des messes aux intentions demandées.

L'offrande que vous faites est versée à chaque prêtre pour lui permettre de vivre et de pouvoir continuer la mission là où le Seigneur l'appelle.

L'actualité compliquée et douloureuse de la pandémie dans laquelle nous sommes plongés nous empêche de célébrer les messes obsèques à une date convenue avec les familles. Dès que la possibilité nous sera donnée, nous prierons pour nos frères et sœurs défunts un dimanche avec toute la communauté chrétienne rassemblée dans chacune des églises de notre paroisse.

Vivons ce temps d'épreuve dans la confiance en Dieu

Père Paul Habert +

Messes pour le mois de MAI :

Ces messes seront célébrées par les prêtres de la paroisse qui sont en confinement.

Mme Marcelle AMOY et familles AMOY PROVOST BELLIGEON
Famille BOCHER NEVOUX LOLLIVIER
Famille CORMIER ROCHEDREUX

Mr Pierre DANDÉ

Mr et Mme Joseph DELANOE et les défunts de la famille

Mr Albert GAUDICHON son fils Yann et les défunts de la famille

Famille GUIHAIRE LELIEVRE

Mme Marguerite MASSIOT

Clémence MASSIOT (Langon)

Mr Roger RACAPÉ HAREL

Pour les âmes du purgatoire

Mr André BEGASSE et son fils Jean-Marc

Mr Georges et Mme Madeleine BROUARD

Mme Marie-Anne GRIGNON

Vivants et défunts de la famille CLOLUS

Frère Augustin BOURMALO

Timothée LAIGLE et parents défunts

Mr André RENAUD

Mme Josette RIAUD et ses parents

Mr François DANDÉ

Mr Michel RIAUD

Mr Amand RIO Marie Thérèse RIO et Marcel BERNARD

Mme Geneviève ROBERT et sa famille

Mr René ROUAUD

Mme Marie Ange GLOUX

Mme Alice BARON

André BAUDU, Augustine et Eugène ses parents, Jean-Michel
et Bernard ses frères, *de préférence le dimanche 31 mai*

LE SACREMENT DE RECONCILIATION

Ce sacrement est appelé sacrement de Pénitence, de Réconciliation, du Pardon, de la Confession, de la Conversion.

Le Christ ressuscité a institué ce sacrement quand il est apparu à ses Apôtres, le soir de Pâques et qu'il leur a dit :

« Recevez l'Esprit Saint ; tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis ; tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus »

(Jn 20,22-23)

La vie nouvelle de la grâce, reçue au Baptême, n'a pas supprimé la faiblesse de la nature humaine, ni l'inclination au péché, le Christ a institué ce sacrement pour la conversion des baptisés qui se sont éloignés de Lui par le péché.



Un sacrement « don de Dieu »

L'appel du Christ à la conversion retentit en permanence dans la vie des baptisés. **Le Christ ne vient pas juger, mais sauver.** La conversion est un combat continu de toute l'Église, qui est sainte, mais qui, en son sein comprend des pécheurs. Poussée par la grâce divine à répondre à l'amour miséricordieux de Dieu, la pénitence implique douleur et aversion des péchés commis et confiance dans le secours de Dieu. Le mal que tout homme commet ne dépassera jamais la grandeur de l'amour et de la miséricorde divine.

Le Christ a confié le ministère de la Réconciliation à ses Apôtres, aux Evêques, leurs successeurs, et aux prêtres, leurs collaborateurs qui deviennent ainsi les instruments de la miséricorde de Dieu. Ils exercent le pouvoir de pardonner les péchés

au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.

Les éléments essentiels du sacrement de la Réconciliation sont au nombre de deux : les actes accomplis par l'homme qui se convertit sous l'action de l'Esprit Saint et l'absolution du prêtre qui, au nom de Christ, accorde le pardon et précise les modalités de la satisfaction.

On peut recevoir le pardon de Dieu de différentes façons :

- * Une rencontre personnelle avec un prêtre, en venant à la paroisse aux heures d'accueil et de confession ou en prenant rendez-vous,
- * En assistant à des cérémonies communautaires de la réconciliation à l'occasion des grands temps liturgiques, en particulier Noël et Pâques.

Après un sérieux examen de conscience : **la contrition** (ou repentir) puis **la confession** qui consiste dans l'aveu des péchés, le prêtre, au nom du Christ, accorde **le pardon** et donne **l'absolution**.

La pénitence s'exprime sous des formes très variées, en particulier par le jeûne, la prière, l'aumône. Ces formes de pénitence peuvent être pratiquées par le chrétien dans sa vie quotidienne, notamment pendant le temps du Carême et le vendredi qui est jour de pénitence.

Les effets du sacrement de la Pénitence sont :

La réconciliation avec Dieu, et donc le pardon des péchés ;

La réconciliation avec l'Eglise.

Le retour dans l'état de grâce.

La paix et la sérénité de la conscience.

L'accroissement des forces spirituelles.



*« Père, Dieu de tendresse et de miséricorde,
j'ai péché contre Toi et mes frères.
Je ne suis pas digne d'être appelé ton enfant,
mais près de Toi se trouve le pardon.
Accueille mon repentir.*

*Que Ton Esprit me donne la force de vivre selon ton amour
en imitant celui qui est mort pour nos péchés, ton Fils Jésus- Christ,
aujourd'hui et pour les siècles des siècles. Amen »*

LES GRANDES FETES DU MOIS DE MAI : L'Ascension et La Pentecôte

Que fête-t-on à l'Ascension ?

La fête de l'Ascension célèbre la montée de Jésus vers Dieu son Père. Elle est fêtée en France le jeudi de l'Ascension, quarante jours après Pâques. Mort et ressuscité, il quitte ses disciples tout en continuant d'être présent auprès d'eux, mais différemment. Il promet de leur envoyer une force, celle de l'Esprit-Saint.

Jésus rejoint son Père

L'Ascension est relatée par l'évangile de Marc (chapitre 16, verset 19), l'évangile de Luc (chapitre 24, verset 51) et le livre des Actes des Apôtres (chapitre 1, versets 6-11). Le livre des Actes des Apôtres rapporte que, quarante jours après Pâques, Jésus apparaît une dernière fois à ses disciples et leur annonce : « Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui viendra sur vous. Alors vous serez mes témoins (...) jusqu'aux extrémités de la terre ». Après ces paroles, ils le virent s'élever et disparaître à leurs yeux dans une nuée. L'évangile de Luc précise quant à lui que les apôtres « retournèrent à Jérusalem, remplis de joie ».

Ainsi s'achève le temps des rencontres du Ressuscité avec ses disciples. Cependant, selon sa promesse, Il sera toujours avec eux, mais d'une présence intérieure : ils ne le verront plus de leurs yeux. Le Christ n'est plus visible, mais il n'abandonne pas ses disciples. Il leur promet la venue de l'Esprit à la Pentecôte.

Un nouveau mode de présence

Croire que le Christ ressuscité est entré dans la gloire est un acte de foi. L'Ascension est source de liberté : loin de s'imposer aux hommes, Jésus les laisse libres de croire, et donc d'aimer véritablement. Jésus ne cesse d'inviter les hommes à le suivre : dans la foi, ils doivent apprendre à lire les signes de sa présence et de son action, en particulier dans la célébration des sacrements, notamment l'Eucharistie, mais aussi dans sa Parole, son Peuple, ses ministres (évêques, prêtres, diacres) ...

« Pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? » (Act 1, 11) s'entendent dire les apôtres : l'Ascension du Christ est aussi un appel à un plus grand engagement dans le monde pour porter la Bonne Nouvelle.

La signification des Cieux

L'Ascension de Jésus n'est pas un voyage dans l'espace, vers les astres les plus lointains, car les astres sont eux aussi faits d'éléments physiques comme la terre. Pour les croyants, monter aux cieux c'est rejoindre Dieu et vivre en son amour. Ici, nulle question de magie ou d'action spectaculaire. À propos du Ciel, le Catéchisme de l'Eglise catholique parle de « l'état de bonheur suprême et définitif ». Jésus ne s'est pas éloigné des hommes mais maintenant, grâce à sa présence auprès du Père, il est proche de chacun, pour toujours.

Que fête-t-on à la Pentecôte ?

L'événement de la Pentecôte ne peut être compris qu'en lien avec Pâques et l'Ascension. Jésus est mort pour le salut du monde (le Vendredi Saint), ressuscité (le jour de Pâques) et parti rejoindre le Père (à l'Ascension). À la Pentecôte, Dieu le Père envoie aux hommes l'Esprit de son Fils. Cette fête clôt le temps pascal, qui dure sept semaines, et dont elle est le couronnement.

Le vent et le feu

Le 50ème jour après Pâques, alors qu'une foule s'est rassemblée pour *Chavouot* (fête juive commémorant le don de la Loi à Moïse), les Apôtres, Marie et quelques proches entendent un bruit « pareil à celui d'un violent coup de vent » qui remplit la maison ; c'est un premier signe. Le deuxième signe ne se fait pas attendre : « une sorte de feu qui se partageait en langues et se posa sur chacun d'entre eux ». Et voici le troisième prodige : remplis de l'Esprit Saint, signifié par le vent et le feu, « ils se mirent à parler en d'autres langues ». La foule qui festoie est stupéfaite « parce que chacun d'eux les entendait parler sa propre langue » À tel point que certains les croient « pleins de vin doux » (Actes 2, 1-14) !

Ainsi se réalise la promesse faite par le Christ aux apôtres au moment de son Ascension, une dizaine de jours plus tôt : « vous allez recevoir une force, celle du Saint-Esprit qui viendra sur vous. Alors vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1, 8).

En effet, les apôtres, ayant reçu la force de l'Esprit, ont alors le courage de sortir de la salle du Cénacle où ils étaient craintivement enfermés. Ils commencent aussitôt à témoigner de la résurrection du Christ, à faire connaître son enseignement et à baptiser. Lors de la Pentecôte, l'Eglise est constituée non par une volonté humaine, mais par la force de l'Esprit de Dieu. À la suite de cet événement, naissent les premières communautés chrétiennes qui se sont ensuite organisées, développées et propagées.

Don pour tous les hommes

Ce récit des Actes des Apôtres est très significatif : le vent et le feu manifestent – comme dans bien d'autres récits de la Bible – la présence de Dieu. Les langues de feu témoignent de la venue de l'Esprit Saint sur ceux qui étaient présents.

La Bonne Nouvelle ayant vocation à rejoindre tous les hommes, le don de l'Esprit permet aux apôtres de répondre à l'appel du Christ : être ses témoins « jusqu'aux extrémités de la terre » (Ac 1, 8). Comme les apôtres, les chrétiens sont appelés à ne pas rester seulement entre eux, hors de la vie et du monde, mais, au contraire, à proclamer clairement et librement la Bonne Nouvelle du salut.

Parce qu'il trouve sa source dans l'événement de la Pentecôte, le sacrement de la confirmation est souvent célébré le jour de cette fête. Au cours de la célébration, l'évêque impose les mains sur chacun des confirmands, manifestant par ce geste le don de l'Esprit.

(Source : Conférence des Evêques de France)

ÉTAT RELIGIEUX Ont rejoint la Maison du Père

Pendant ce temps de confinement les cérémonies des obsèques sont remplacées par un temps de prière en comité restreint au cimetière.

	Décédées à l'âge de	Date	
Désirée LAIGLE née Hemery	86 ans	19 mars	Langon
Jeannine ROTURIER	92 ans	25 mars	Langon
Marie CHEVALIER	93 ans	31 mars	Renac
Léone Solange MASSIOT	99 ans	2 avril	La Chapelle
Denise RENAUD	86 ans	11 avril	La Chapelle
Monique FEVRIER	82 ans	11 avril	Renac

Quand nous aurons la possibilité de nous réunir, après le confinement, une célébration solennelle se fera pour toutes ces personnes.

POUR POURSUIVRE et COMPLETER NOS TEMPS de PRIERES -

Vous avez la possibilité pendant tout ce temps de confinement de vous nourrir spirituellement en vous rendant soit sur :

- Site YOUTUBE du Diocèse - Sur Google ou Edge vous tapez YOUTUBE DIOCESE DE RENNES et vous arriverez sur la page https://www.youtube.com/channel/UCUn2Hhr8IY0o3E_4Fz-Eww/videos?view=0&sort=dd&shelf_id=1&app=desktop
Vous pouvez retrouver plein de vidéos allant de la découverte du séminaire aux homélies de Monseigneur d'ORNELLAS ou de Monseigneur JOLY.
- Site paroissial à l'adresse : <https://eglisepaysredon.bzh/> où vous pouvez écouter et voir les différentes homélies du Père Paul et du Père Nicolas.
- Revoir la Veillée Pascale à Rome en allant sur le site de la Chorale Paroisse Saint Melaine à l'adresse : <http://choralesaintmelaineredon.eklablog.com/>

Si vous le souhaitez nous restons à votre disposition pour vous aider dans les connexions vers ces sites. Prenez contact avec nous.

POÈME D'ESPOIR ET D'AMOUR

C'était en mars 2020

Les rues étaient vides, les magasins fermés, les gens ne pouvaient plus sortir. *Mais le printemps ne savait pas*, et les fleurs ont commencé à fleurir, le soleil brillait, les oiseaux chantaient, les hirondelles allaient bientôt arriver, le ciel était bleu, le matin arrivait plus tôt.

C'était en mars 2020

Les jeunes devaient étudier en ligne, et trouver des occupations à la maison, les gens ne pouvaient plus faire de shopping, ni aller chez le coiffeur. Bientôt il n'y aurait plus de place dans les hôpitaux, et les gens continuaient de tomber malades.

Mais le printemps ne savait pas,
le temps d'aller au jardin arrivait, l'herbe verdissait.

C'était en mars 2020

Les gens ont été mis en confinement pour protéger les grands-parents, familles et enfants. Plus de réunions ni repas, de fêtes en famille. La peur est devenue réelle et les jours se ressemblaient.

Mais le printemps ne savait pas,
les pommiers, cerisiers et autres ont fleuri, les feuilles ont poussé.

C'était en mars 2020

Les gens ont commencé à lire, jouer en famille, apprendre une langue, chantaient sur le balcon en invitant les voisins à faire de même, ils ont appris une nouvelle langue, être solidaires et se sont concentrés sur d'autres valeurs.

Les gens ont réalisé l'importance de la santé, la souffrance, de ce monde qui s'était arrêté, de l'économie qui a dégringolé.

Mais le printemps ne savait pas. Les fleurs ont laissé leur place aux fruits, les oiseaux ont fait leur nid, les hirondelles étaient arrivées.

Puis le jour de la libération est arrivé, les gens l'ont appris à la télé. Le virus avait perdu, les gens sont descendus dans la rue, chantaient, pleuraient, embrassaient leurs voisins, sans masques ni gants.

Et c'est là que *l'été est arrivé, parce que le printemps ne savait pas*. Il a continué à être là malgré tout, malgré le virus, la peur et la mort.

Parce que *le printemps ne savait pas*,
Il a appris aux gens le pouvoir de la vie !

TÉMOIN DE L'ÉVANGILE :**Marie-Thérèse DRESSAYRE****Au Cœur du mystère de l'amour.**

Ils se sont rencontrés au centre Richelieu, l'aumônerie catholique parisienne. Elle, Marie-Thérèse, étudiante en lettres modernes à la Sorbonne, plutôt réservée ; lui, Jean, le futur ingénieur décidé, entreprenant. Le Père Jean-Marie Lustiger a reçu leur consentement de mariage en 1961. Le couple uni, qui prie presque chaque jour ensemble, connaît la douleur de perdre un enfant : leur deuxième fils Benoît, décède d'un cancer à 16 ans. Vers 60ans, Jean déclare un cancer du côlon dont il guérira après quatre opérations. Puis il prend conscience de ses défaillances : il oublie une conversation, bute sur un mot, en cherche un autre... En novembre 1998, le neurologue révèle une « aphasie progressive primaire », apparentée à Alzheimer. Un nom barbare, à l'image de cette maladie neuro- dégénérative.

La charité est serviable

De l'annonce du diagnostic au 20 janvier 2013, jour du décès de son époux, Marie-Thérèse tient un journal. Elle y relate les quinze années de cette maladie durant lesquelles elle accomplira cette « mission conjugale » qu'évoque le Pape François dans « Amoris laetitia :

« Ce oui (du mariage) signifie assurer l'autre qu'il pourra toujours avoir confiance , qu'il ne sera pas abandonné quand il perdra son attrait... Quand les autres ne peuvent plus reconnaître la beauté de cette identité, le conjoint amoureux demeure capable de la percevoir par l'instinct de l'amour et l'affection ne disparaît pas »

Au début, elle trie les invitations de leurs amis, accepte seulement celles où Jean sera à l'aise. Mais le mal empire. Très vite, Marie-Thérèse doit renoncer aux sorties -diners, théâtres, concerts-et offrir en sacrifice la douce perspective de vieillir ensemble. Son mari, dynamique et souriant, deviendra un homme totalement dépendant, défiguré par la maladie, ignorant son nom et ne la reconnaissant plus. « *Il a été totalement dépouillé* » résume cette agrégée de lettres modernes.

La charité est longanime

« *Quinze ans bientôt que j'assiste, sans autre arme que ma tendresse, à ce naufrage !* » Avec pudeur, elle couche sur le papier sa sidération, ses cauchemars, ses larmes. « *Le cri de révolte est quand même une prière, écrit cette bibliste. Crier vers Dieu, c'est encore croire qu'il peut nous entendre* ». Elle étudie la Parole de Dieu, dévore des psaumes. Dans sa détresse, elle comprend qu'il n'y a pas réponse au « *pourquoi* ». Pour avancer, mieux vaut s'accrocher au « *comment* » : *je demande seulement cette grâce de pouvoir l'accompagner jusqu'au bout* ».

Pendant les sept dernières années de la vie de Jean où il est en institut médicalisé, elle lui rend une visite quotidienne. Si la dégénérescence altère la perception du temps et de la réalité, « *la perception de l'amour demeure* » assure-t-elle. Animée par cette conviction, elle s'ingénie à manifester sa tendresse à son époux qui vit désormais dans l'affectif et le sensoriel. Elle le fait goûter, pousse son fauteuil roulant, l'emmène à la messe. « *Que puis-je faire pour l'atteindre ? Dans un geste qui fut si familier, je pose ma tête sur son épaule et, dans cette intimité retrouvée, il s'apaise* ».

La charité supporte tout

Malgré la peine de cette « *présence absente* », elle ne se replie pas. Elle pardonne les remarques maladroitement, les conseils contradictoires, les réflexions crucifiantes, les amis qui s'éloignent. Discrète et souriante, elle discute avec le personnel soignant, avec certains résidents, compagnons d'infortune de Jean... Elle exprime sa gratitude d'avoir été entourée par ses enfants, ses amis, par un entourage paroissial amical. Elle se réjouit des « *petits miracles du quotidien* » : le sourire de son petit-fils, un geste inopiné de tendresse de son mari, un déjeuner avec sa petite fille... Elle continue d'animer un groupe biblique sur sa paroisse.

« *Cette si longue et difficile épreuve m'a placée au cœur du mystère de l'amour. Bien au-delà de la rencontre des cœurs et des corps, il y a autre chose, il y a bien plus...* » Confie-t-elle.

Désormais veuve, Marie-Thérèse reconnaît avoir vécu intensément cet amour indéfectible qui triomphe de la mort et qui demeure pour la vie éternelle.

Stéphanie Bellet (d'après Magnificat)

Et tout s'est arrêté...

Ce monde lancé comme un bolide dans sa course folle, ce monde dont nous savions tous qu'il courait à sa perte mais dont personne ne trouvait le bouton « arrêt d'urgence », cette gigantesque machine a soudainement été stoppée net. A cause d'une toute petite bête, un tout petit parasite invisible à l'œil nu, un petit virus de rien du tout... Quelle ironie ! Et nous voilà contraints à ne plus bouger et à ne plus rien faire. Mais que va-t-il se passer après ? Lorsque le monde va reprendre sa marche ; après, lorsque la vilaine petite bête aura été vaincue ? A quoi ressemblera notre vie après ?

Après ?

Nous souvenant de ce que nous aurons vécu dans ce long confinement, nous déciderons d'un jour dans la semaine où nous cesserons de travailler car nous aurons redécouvert comme il est bon de s'arrêter ; un long jour pour goûter le temps qui passe et les autres qui nous entourent. Et nous appellerons cela le dimanche.

Après ?

Ceux qui habiteront sous le même toit, passeront au moins 3 soirées par semaine ensemble, à jouer, à parler, à prendre soin les uns des autres et aussi à téléphoner à papy qui vit seul de l'autre côté de la ville ou aux cousins qui sont loin. Et nous appellerons cela la famille.

Après ?

Nous écrirons dans la Constitution qu'on ne peut pas tout acheter, qu'il faut faire la différence entre besoin et caprice, entre désir et convoitise ; qu'un arbre a besoin de temps pour pousser et que le temps qui prend son temps est une bonne chose. Que l'homme n'a jamais été et ne sera jamais tout-puissant et que cette limite, cette fragilité inscrite au fond de son être est une bénédiction puisqu'elle est la condition de possibilité de tout amour. Et nous appellerons cela la sagesse.

Après ?

Nous applaudirons chaque jour, pas seulement le personnel médical à 20h mais aussi les éboueurs à 6h, les postiers à 7h, les boulangers à 8h, les chauffeurs de bus à 9h, les élus à 10h et ainsi de suite. Oui, j'ai bien écrit les élus, car dans cette longue traversée du désert, nous aurons redécouvert le sens du service de l'Etat, du dévouement et du Bien Commun. Nous applaudirons toutes celles et ceux qui, d'une manière ou d'une autre, sont au service de leur prochain. Et nous appellerons cela la gratitude.

Après ?

Nous déciderons de ne plus nous énerver dans la file d'attente devant les magasins et de profiter de ce temps pour parler aux personnes qui comme nous, attendent leur tour. Parce que nous aurons redécouvert que le temps ne nous appartient pas ; que Celui qui nous l'a donné ne nous a rien fait payer et que décidément, non, le temps ce n'est pas de l'argent ! Le temps c'est un don à recevoir et chaque minute un cadeau à goûter. Et nous appellerons cela la patience.

Après ?

Nous pourrions décider de transformer tous les groupes WhatsApp créés entre voisins pendant cette longue épreuve, en groupes réels, de dîners partagés, de nouvelles échangées, d'entraide pour aller faire les courses où amener les enfants à l'école. Et nous appellerons cela la fraternité.

Après ?

Nous rirons en pensant à avant, lorsque nous étions tombés dans l'esclavage d'une machine financière que nous avons nous-mêmes créée, cette poigne despotique broyant des vies humaines et saccageant la planète. Après, nous remettrons l'homme au centre de tout parce qu'aucune vie ne mérite d'être sacrifiée au nom d'un système, quel qu'il soit. Et nous appellerons cela la justice.

Après ?

Nous nous souviendrons que ce virus s'est transmis entre nous sans faire de distinction de couleur de peau, de culture, de niveau de revenu ou de religion. Simplement parce que nous appartenons tous à l'espèce humaine. Simplement parce que nous sommes humains. Et de cela nous aurons appris que si nous pouvons nous transmettre le pire, nous pouvons aussi nous transmettre le meilleur. Simplement parce que nous sommes humains. Et nous appellerons cela l'humanité.

Après ?

Dans nos maisons, dans nos familles, il y aura de nombreuses chaises vides et nous pleurerons celles et ceux qui ne verront jamais cet après. Mais ce que nous aurons vécu aura été si douloureux et si intense à la fois que nous aurons découvert ce lien entre nous, cette communion plus forte que la distance géographique. Et nous saurons que ce lien qui se joue de l'espace, se joue aussi du temps ; que ce lien passe la mort. Et ce lien entre nous qui unit ce côté-ci et l'autre de la rue, ce côté-ci et l'autre de la mort, ce côté-ci et l'autre de la vie, nous l'appellerons Dieu.

Après ?

Après ce sera différent d'avant mais pour vivre cet après, il nous faut traverser le présent. Il nous faut consentir à cette autre mort qui se joue en nous, cette mort bien plus éprouvante que la mort physique. Car il n'y a pas de résurrection sans passion, pas de vie sans passer par la mort, pas de vraie paix sans avoir vaincu sa propre haine, ni de joie sans avoir traversé la tristesse. Et pour dire cela, pour dire cette lente transformation de nous qui s'accomplit au cœur de l'épreuve, cette longue gestation de nous-mêmes, pour dire cela, il n'existe pas de mot.

Ecrit par Pierre Alain LEJEUNE, prêtre à Bordeaux

INFORMATIONS PRATIQUES

Si vous désirez rencontrer un prêtre

Les personnes qui désirent rencontrer un prêtre pour se confesser ou pour tout autre raison, peuvent s'adresser au presbytère de Redon

Il suffit de prendre rendez-vous par téléphone ☎ 02 99 71 10 53

Baptêmes et mariages

Les personnes qui désirent célébrer un baptême ou un mariage doivent prendre contact avec : le secrétariat du presbytère de Redon ☎ 02 99 71 10 53

Messes pour les défunts

Les personnes désirant faire dire des messes pour les défunts de leur famille peuvent remettre leur demande avant le 10 du mois qui précède aux personnes nommées ci-dessous :

- Pour Brain à Mme Annick Hénaux 02 99 70 20 63
- Pour La Chapelle à Mme Suzanne Laigle 02 99 70 23 38
- Pour Langon à Mme Annick Gicquel 02 99 08 77 71
- Pour Renac à Mme Andrée Poirier 02 99 72 09 89

Monsieur de BARMON (02 99 08 72 62) coordonne l'ensemble de ce service. Vous pouvez aussi vous adresser directement à lui.

Obsèques En cas de décès, les familles prendront contact avec :

- A Langon : Mme Annick Gicquel 02 99 08 77 71
- A La Chapelle Mr Guy Bouju 02 99 70 21 47
- A Brain : Mme Marie-Madeleine Divet 02 99 70 21 29
- A Renac Mme Andrée Poirier 02 99 72 09 89

Envoyés en mission par Mgr d'Ornellas, les guides des funérailles sont :

Pour Brain et La Chapelle	Mme Catherine Jubin Mr Victor Chérel	06 58 57 85 29
Pour Langon	Mr Jean-Pierre Flaux	06 07 40 52 05
Pour Renac	Mr Georges Poirier	02 99 72 09 89

Rappel adresse site internet de la paroisse : <http://eglisepaysredon.bzh>

LES MENHIRS DE LANGON - Paroisse Saint Melaine en Pays de Redon

Mensuel

Abonnement annuel : 20 €

Règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de : "Paroisse Saint Melaine en Pays de Redon"

Imprimerie : Paroisse de Langon – 35660 – CPPAP n° 72304

Directeur de la publication : Monsieur le Curé de Saint Melaine en Pays de Redon